

OM SAI RAM

BIENVENUE À LA SÉANCE DE QUESTIONS ET RÉPONSES

Q. 338, RÉALISER LA DIVINITÉ

Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du Prof. Anil Kumar, intitulé «Satyopanishad» Vol. 2 pages 242-248.

Q : *Swami, comment pouvons-nous réaliser la Divinité en nous-mêmes ?*

Bhagavān : Écoutez ! Au collège, vous avez des matières optionnelles, telles que M.P.C. (maths, physique, chimie), ou B.P.C. (biologie, physique, chimie), etc., n'est-ce pas ? De même, pour réaliser la Divinité en vous, il vous faut adopter un groupe de trois matières. Quelles sont-elles ? Ce sont *bhakti* – dévotion, *jñāna* – sagesse et *vairagya* – renoncement.

Sans dévotion, vous ne pouvez pas acquérir la sagesse. *Bhakti* mène à *jñāna*. Sans celle-ci vous ne pouvez jamais développer le renoncement ou détachement. *Jñānam* vous amène à *vairagya*. Après quelque temps une fleur se transforme en un fruit acerbe qui devient ensuite un fruit mûr et sucré, n'est-ce pas ? C'est une question de temps, qui apporte le changement. Ainsi la dévotion se transforme en sagesse, qui vous amène au détachement. Ce détachement vous aide à visualiser la Divinité en vous-mêmes. Le fruit tombe de l'arbre de la vie. *Jñāna* contribue à *saranagati* – l'abandon.

Ici vous devriez vous souvenir d'un point. Comme tels, *jñāna*, *japa* et *yagna* ne sont pas importants. Pour le succès dans votre recherche spirituelle, votre amour pour Dieu est plus important que tous les rituels de la sorte. L'intense amour pour Dieu est appelé *bhakti* – dévotion. Généralement parlant, la connaissance est de deux types : l'une est connaissance physique, séculaire, matérielle, mondaine, tandis que l'autre est spirituelle, métaphysique, transcendante et divine. La connaissance spirituelle est non-duelle et aide le chercheur à réaliser sa Divinité et à en faire l'expérience.

Q : *Swami, comment pouvons-nous atteindre la félicité ?*

Bhagavān : C'est une vraie pitié de trouver tant de personnes confuses et troublées, même dans le domaine spirituel. Bien qu'elles soient dans des *ashrams* ou dans des centres spirituels, elles subissent *srama* – la souffrance. Il est honteux qu'une personne qui se dit « fidèle », ne suive pas le moindre enseignement, ni ne le pratique pour sa propre transformation. La vie d'un fidèle devrait être pure, calme, paisible et détachée, et il devrait se donner du mal pour acquérir la connaissance et l'expérience du Soi, ou Esprit, ou encore *ātma*. Les désirs illimités, les préoccupations et anxiétés insignifiantes pour obtenir tout ce que l'on ne mérite pas, sont des obstacles dans la vie spirituelle. C'est pourquoi beaucoup de gens ne jouissent pas de la félicité divine.

L'attachement au corps rend les choses encore bien pires. Pour atteindre la félicité divine, quatre qualités sont tout à fait essentielles : *samam-dama* - le contrôle des sens internes et externes ; *trpti* – le contentement ; *vicarana* – l'enquête ou analyse ; et *satsang* - la compagnie des bons. Ces quatre qualités apportent au chercheur spirituel la félicité divine. Vous devriez savoir comment cette félicité divine extrêmement précieuse est contenue dans le corps humain, lui-même étant transitoire et de valeur inférieure à l'Esprit.

Le corps est composé de deux seaux pleins d'eau, d'un seau de chaux, du fer de quatre clous de cinq centimètres, du plomb de six crayons, du soufre de neuf cent vingt allumettes, et de la graisse de quatre savons Lux. Dans ce corps demeure l'*ātma*, l'Esprit divin. La félicité divine est accessible par l'investigation, la réalisation et l'expérience du centre intérieur de ce corps, c'est-à-dire l'*ātma*.

Q : *Swami, l'on nous suggère de nombreuses pratiques spirituelles, telles que nāmasmarana, le chant de la gloire divine, dhyāna (méditation), la pūja (rituel d'adoration) etc. Mais nous ne sommes pas capables de pratiquer et de suivre continuellement ne fut-ce qu'une seule d'entre elles. Alors nous sommes en proie à l'insatisfaction du fait de ne pas pouvoir réussir, et à la frustration de ne pas avoir de résultat pour le peu que nous faisons. Pourquoi les choses adviennent-elles ainsi ? S'il Vous plaît ayez a bonté de nous montrer la voie.*

Bhagavān : Vous avez à bêcher la terre, enlever les mauvaises herbes, mettre de l'engrais et arroser, n'est-ce pas? Sans travailler la terre, la débarrasser des mauvaises herbes et l'irriguer, même si vous semez les meilleures graines, en aurez-vous quelque résultat ? D'une façon similaire, si vous désirez réaliser les quatre *purusharthas* – objectifs de l'existence, vous devriez suivre n'importe lequel des neuf sentiers de la dévotion - *navavidha bhaktimarga*, adopter l'octuple sentier des pratiques yogiques – *ashtanga yoga*, adorer correctement et suivre scrupuleusement le sentier spirituel.

Vous devriez cultiver quatre qualités principales, conditions préalables d'un fidèle de Dieu. La première est *maitri* – l'amitié. Si vous entrez en amitié avec des gens de l'élite, il y a une grande chance que ces gens vous asservissent à leur contrôle. Si vous êtes amis de ceux qui vous sont inférieurs, il y a de fortes probabilités que vous les dominiez. Dans les deux cas, l'amitié ne continuera pas longtemps. Dès lors l'amitié devrait être entre égaux.

La deuxième qualité est *karuna* – la compassion. Vous ne pouvez pas être compatissants avec tout le monde. Donc soyez-le envers les pauvres, les besogneux, les malheureux, handicapés et malades, envers ceux qui sont moins instruits que vous et vous sont inférieurs en statut social et en biens matériels. Si vous le faites, votre compassion sera plus précieuse et s'approfondira fortement.

La troisième qualité est *mudita*. Vous ne devriez pas être jaloux de ceux qui vivent mieux que vous. Vous ne devriez entretenir aucun mauvais sentiment envers ceux qui

ont plus de chance que vous. En revanche, vous devriez même vous sentir heureux de leurs progrès et de leur avancement. C'est cela *mudita*.

La quatrième est *upeksha* – détachement. Son contraire est *apeksha* – attachement. Vous ne devriez jamais être disposés positivement à l'égard des mauvaises personnes. Ne soutenez pas ceux qui commettent le mal ni ceux qui s'adonnent aux mauvaises actions. Vous ne devriez jamais entrer en amitié avec des personnes à l'esprit pernicieux, ni avec ceux qui ont une mauvaise conduite. Grâce à ces quatre qualités, les *purusharthas*, vous pouvez atteindre les objectifs de l'existence.

Donc soyez amis avec vos égaux, compatissants envers les pauvres et les nécessiteux, soyez heureux du progrès des autres et tenez-vous à distance des mauvais sujets. En fait, ces quatre qualités, les *purusharthas*, peuvent être dites les objectifs de l'existence.

Pour les cultiver, il est nécessaire d'avoir un cœur pur. Percevoir que le même Dieu unique est présent dans tous les êtres vivants, est la façon de développer la pureté du cœur. Vous avez à purifier votre tendance *tamasique* – vos traits bestiaux, et *rajasique* – votre nature émotionnelle et passionnelle. Vous avez à développer cette sorte de fermeté et de pureté d'esprit et de cœur.

Dans des récipients contenant différentes sortes d'eau, vous ne pourrez pas voir clairement le reflet du soleil ou de la lune. Par exemple, un récipient peut contenir de l'eau très sale, où vous ne pouvez pas distinguer le reflet du soleil et de la lune. C'est ainsi qu'agit la qualité *tamasique* ; elle vous sépare de la réalité. Dans un autre récipient, on peut trouver de l'eau agitée, jamais calme. Là aussi, le reflet du soleil et de la lune apparaît peu clair. Cela est la qualité *rajasique*. Mais le récipient plein d'eau pure et tranquille vous aide à voir clairement l'objet qui s'y reflète. Cela est l'effet de la qualité *sattvique*. D'une façon similaire, bien que le même *ātma* soit présent en tous les êtres, vous n'êtes pas en mesure de le reconnaître et d'en faire l'expérience, à cause des différences dans vos corps, esprit et intelligence.

Alors se pose la question de comment atteindre la qualité pieuse de la nature *sattvique* et la pureté du cœur, ou *cittasuddhi*, afin de reconnaître la conscience de l'*ātma* et d'en faire l'expérience. Celui qui est capable de découvrir ses propres erreurs et les mérites des autres, peut maintenir son cœur pur et stable. Si vous pouvez identifier vos propres fautes et les corriger, peu importe où vous vous trouvez.

Veillez à ce qu'il n'y ait en vous aucune faute. Souvenez-vous toujours du fait que la *sāadhanā* sert à la dévotion et la fermeté. Une *sāadhanā* accomplie en vue de gains égoïstes n'aura aucun effet et ne pourra jamais vous donner la félicité, la paix et la satisfaction. Dans ce cas, vous ne pourrez pas pratiquer votre *sāadhanā* intensément et avec ferveur.

La *sāadhanā* est inutile, s'il n'y a pas de dévotion soutenue par la constance. Sans ces qualités fondamentales de *maitri*, *karuna*, *mudita* et *upeksha*, vous ne pourrez rien

réaliser. Vous ne pourrez pas trouver la paix, la félicité, ni la satisfaction de soi. Dès lors, pour une vie spirituelle, vous devriez acquérir ces quatre qualités.

*Nous jouirons des bénédictions d'autres conseils divins lors de la prochaine session.
Merci de votre attention.*

OM SAĪ RĀM